

La seule LOTERIE

PROTEGEE PAR LE GOUVERNEMENT NATIONAL DU MEXIQUE

LOTARIE DE LA Beneficence pour les (charité publique) établie en 1870

Elle n'a aucune relation d'intérêt avec aucune compagnie portant le même nom.

LE PROCHAIN TIRAGE MENSUEL AURA LIEU AU MORESCO PAVILION Dans la ville de Mexico, JEUDI, LE 4 DECEMBRE 1890

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Après les déductions, la compagnie du pavillon se propose de verser au profit de la loterie le montant de \$20,000

Le tirage aura lieu le 4 décembre 1890 à Mexico, dans le MoreSCO PAVILION

Le prix capital est de \$60,000

Co qui suit para dans notre édition de midi hier.

AUTOUR DU MONDE

LES SOCIÉTÉS OUVRIÈRES EN BELGIQUE La journée de 8 heures

Le plan du général Booth pour venir en aide aux classes pauvres

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le cardinal Gibbons ne posséderait pas de terre en Angleterre

Le condamné a reçu, hier, une autre carte-poste du Colonel, datée comme les précédentes de Jackson, Michigan.

TEMPERATURE

Toronto, 9 Nov. 11 hrs p.m. Une dépression qui était sur le Colorado, samedi matin, s'est transportée très rapidement vers le nord-est jusqu'au Lac Supérieur, causant des brises légères avec pluie dans la région du lac.

Températures minimum et maximum: Calgary, 23-18; Swift Current, 10-21; Qu'Appelle, 20; Winnipeg, 24-12; Toronto, 33-30; Montréal, 22-11; Québec, 18-30; Halifax, 20-11.

Probabilités pour les prochains 24 heures Haut du St Laurent: Vents sud-ouest à nord-ouest, temps s'éclaircissant, température un peu plus basse.

PERSONNEL In Rd. Père Cramer, de Lancaster, N. H., est en visite à Lowell.

Arrestations J. P. Murphy, marchand de cuir, à Boston, vient d'être arrêté sous l'accusation de faux pour un montant de \$10,000.

Le général Booth croit la chose possible sans avoir recours au baronnet.

Un quart d'heure après, celui-ci rentra dans la chambre, sombre et pâle.

Vous devez être brisée, dit-il brièvement à Marcelle; cédez-moi votre place.

Le silence se rétablit, et Réginald resta debout au pied du lit, en apparence impassible, et les yeux fixés sur le visage de sa sœur.

Enfin, la respiration de la jeune fille redevenant égale, ses traits se détendirent. C'était bien le sommeil; pour cette fois encore la souffrance s'était éloignée.

Avec des précautions infinies, Marcelle fit glisser sa tête sur l'oreiller, puis se releva avec effort.

L'énergie et la tendresse l'avaient soutenue pendant ces heures douloureuses; maintenant, ses jambes pouvaient à peine la porter, elle était en proie à un pénible vertige.

Elle recueillit tout ce qui lui restait de forces pour ne pas s'évanouir devant Réginald, et se dirigea, en chancelant vers la porte, à peine en avait-elle franchi le seuil qu'elle tombait, inerte, sur le parquet.

Quand elle revint à elle, elle était étendue dans un fauteuil, et Guillemette, en lacon à la main, se tenait à ses côtés.

Pauvre demoiselle! vous vous êtes trop fatiguée! Mais elle va mieux, et vous devez vous reposer maintenant.

Marcelle fit un signe négatif; serrant autour d'elle sa robe de chambre et se levant, encore chancelante, elle rentra dans la chambre de Maud.

Celle-ci dormait toujours. Elle la contempla quelques instants, puis se voyant inutile pour le moment, elle retourna dans le salon, et s'assit près de la fenêtre ouverte. Ses idées étaient presque confuses, et elle regardait en vain dans un rêve les pâles reflets du crépuscule matinal sur l'eau silencieuse.

Elle tressaillit en entendant un pas auprès d'elle, et elle aperçut, se détachant dans le demi-jour de la chambre, l'ombre de Réginald Beaufort.

—Etes-vous réveillée? demanda-t-il avec une douceur inusitée. —Oh! tout à fait bien.

—Il resta un instant silencieux, et reprit: —Vous avez fait cette nuit pour ma sœur ce que une amie seule peut faire. Je suis un homme orgueilleux, Mademoiselle, mais je suis du moins reconnaissant mes torts. Je vous ai blessée hier soir; pouvez-vous me le pardonner?

—Un flot de sang monta aux joues de la jeune fille. Peut-être ne comprit-elle pas ce que de telles paroles signifiaient à celui qui les prononçait.

—Je n'ai jamais, je me plais à le croire, oublié ma situation dans cette maison, dit-elle avec quelle froideur. Je ne dois donc pas être blessée de la voir établir et rappeler par les autres.

Un éclair passa dans les yeux du jeune homme; cependant, il se contenta, et reprit avec la même douceur: —Vous m'en voulez, Mademoiselle; mais désormais, du moins, je ne méconnaîtrai plus votre dévouement.

Elle détourna la tête. —Nul ne peut savoir combien j'aime votre sœur dit elle d'une voix tremblante; pourtant, je suis obligée de la quitter. —Quitter Maud!... Encore une fois, si je vous ai froissée, je le regrette, et cela arrivera plus. Je suppose que vous ne sauriez avoir d'autre grief; ma sœur, pour sa part, est incapable d'un faire naître.

Marcelle le regarda en face, et dit avec effort: —Pourquoi le nierais-je? Oui, j'ai été blessée du dédain et surtout de la défiance qui ont accueilli mon dévouement; mais j'aurais supporté bien plus encore pour l'amour d'elle.

—Vous l'aimez, vos soins lui sont précieux, et vous songez à vous séparer d'elle? Quel motif peut vous porter à une telle inconséquence? Elle hésita un instant, puis se décida à parler franchement; les réticences n'étant point dans sa nature.

—La cause qui m'a forcée à quitter ma famille me fait désirer de ne point la revoir. J'ai lieu de craindre qu'on n'apprenne où je suis.

Réginald la regarda avec surprise. —Si vous redoutez des scènes pénibles, votre appréhension ne semble point fondée dans la retraite où vous vivez. D'ailleurs, je vous ai déjà dit qu'une jeune fille a toujours tort de ne point se rapprocher de ses protecteurs naturels; il me semble que votre conduite a quelque chose d'enfantin et de puéril.

Marcelle resta muette et immobile. —Quand à vous séparer de ma sœur, reprit-il froidement, cela n'est point en votre pouvoir. J'ai en ma possession un engagement, signé de vous, qui lui assure vos soins au moins pour une année.

La jeune fille poussa un cri bas et étouffé, et cacha sa tête dans ses mains. Quand elle releva les yeux, son visage était inondé de larmes.

—Ne serez-vous pas assez miséricordieux pour rompre une telle clause et me rendre ma liberté? dit-elle d'un accent désespéré, et joignant convulsivement les mains.

Colonne Carsley

Elles s'en vont

Une garantie Nos arrangements avec les éditeurs sont qu'ils nous fournissent la quantité de volumes que nos pratiques exigent. Le public est donc assuré d'en avoir un nombre illimité à sa disposition, mais pour le mois de novembre seul.

Les libraires concèdent tous que ces encyclopédies valent pleinement \$6.00 chacune.

Un véritable bienfait Comme le disent les acheteurs, la vente à bon marché qui a lieu pendant le mois de novembre chez S. Carsley (au lieu d'être tenu à une époque plus avancée, est un véritable bienfait.

Un véritable bienfait Cette vente qui est reconnu comme un bienfait véritable, se montre aussi un véritable bienfait pour notre commerce.

A propos d'étoffes a robes Nous avons l'honneur pendant cette vente à bon marché de novembre de nous offrir environ 2000 pièces d'étoffes à robes d'hiver des prix bien au-dessous de ce que leur importation nous coûte.

Ca vaut la peine d'un souvenir Ca vaut la peine qu'on s'en souvienne. Quel que chaque pièce d'étoffe à robe dans notre magasin a été réduite pour cette grande vente à bon marché du mois de novembre.

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES

GRANDS AVANTAGES DANS LES ETOFFES A ROBES



Il doit y avoir une raison pour cela

Nous n'avons jamais forcé personne de se servir de la Pearline. Nous aurions bien aimé à le faire, mais la chose n'est pas pratique.

La Pearline n'endommage rien, épargne l'usure, ne coûte pas plus que le savon commun et est beaucoup plus économique.

GARE: Soutenant les forces, possédant toutes les propriétés du Bœuf prime, toutes ces qualités sont concentrées dans le

FOUNTAIN AND STYLO PENS Une excellente plume stylographique pour \$1.00

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

LES PIANOS DROITS HEINTZMAN "SONT LE NEC PLUS ULTRA DE LA PERFECTION"

PRIMAVERA

(No 18)

C'était le prélude d'une de ces crises nerveuses dont la jeune fille n'avait point senti les atteintes depuis son arrivée en Italie, et elle se tordait sur son lit, en proie à d'indicibles souffrances.

Guillemette entra presque aussitôt, pâle, émue, et elle et Marcelle s'embrassèrent en soins énergiques et assidus.

La chambre se remplit soudain de ce désordre sinistre qui glace le cœur même des indifférents. Une odeur d'éther flotta dans l'air, le table se couvrit de fioles, et les fenêtres grandes ouvertes laissèrent entrer la fraîche brise de la nuit.

Quelques minutes s'écoulaient; la crise ne céda point. John, debout près de la porte ouverte, suivait avec angoisse les mouvements des deux femmes.

Hâtez-vous, lui dit Marcelle d'une voix tremblante, courez chez M. Beaufort, et ramenez un médecin.

Le vieux domestique sortit en hâte; mais combien, en de semblables moments, le temps paraît long et douloureux! Les traits de la pauvre Maud s'étaient encore amincis sous l'effort de la souffrance, ses yeux fermés s'étaient entourés d'un large cercle bleuâtre, et des gémissements entrecoupés s'échappaient de ses lèvres blêmes.

Une demi-heure s'écoula, presque interminable. Quand le bruit des portes qui se refermaient annonça l'arrivée de M. Beaufort et du docteur, Maud était tombée inanimée entre les bras de Marcelle, agenouillée près d'elle.

Les traits de Réginald étaient presque défigurés par la douleur et l'inquiétude. Le médecin lui adressa, ainsi qu'à Marcelle, des questions nombreuses et détaillées, puis s'approcha de la malade et l'examina longuement.

—Posez doucement sa tête sur l'oreiller, murmura-t-il. Marcelle vout obéir, mais une douleur si intense se peignait sur le visage de Maud, qu'elle n'osa la changer de position; et, quoique brisée de fatigue, elle demeura à genoux, gardant sur son bras enroulé cette tête pâle et souffrante.

—La crise est dans sa période décroissante, dit enfin le docteur, et je craindrais de lui voir reprendre son intensité en attachant la malade à cette prostration, qui, sans tarder, je l'espère, se changera en un repos réparateur.

Il s'approcha de la table, examina les médicaments, prescrivit des calmants pour prévenir le retour du mal, et sortit, suivi de Réginald.

Un quart d'heure après, celui-ci rentra dans la chambre, sombre et pâle. —Vous devez être brisée, dit-il brièvement à Marcelle; cédez-moi votre place.

—Je n'ose répondre, à voix basse; voyez, elle est calme en ce moment.

Le silence se rétablit, et Réginald resta debout au pied du lit, en apparence impassible, et les yeux fixés sur le visage de sa sœur.

Enfin, la respiration de la jeune fille redevenant égale, ses traits se détendirent. C'était bien le sommeil; pour cette fois encore la souffrance s'était éloignée.

Avec des précautions infinies, Marcelle fit glisser sa tête sur l'oreiller, puis se releva avec effort.

L'énergie et la tendresse l'avaient soutenue pendant ces heures douloureuses; maintenant, ses jambes pouvaient à peine la porter, elle était en proie à un pénible vertige.

Elle recueillit tout ce qui lui restait de forces pour ne pas s'évanouir devant Réginald, et se dirigea, en chancelant vers la porte, à peine en avait-elle franchi le seuil qu'elle tombait, inerte, sur le parquet.

Quand elle revint à elle, elle était étendue dans un fauteuil, et Guillemette, en lacon à la main, se tenait à ses côtés.

Pauvre demoiselle! vous vous êtes trop fatiguée! Mais elle va mieux, et vous devez vous reposer maintenant.

Marcelle fit un signe négatif; serrant autour d'elle sa robe de chambre et se levant, encore chancelante, elle rentra dans la chambre de Maud.

Celle-ci dormait toujours. Elle la contempla quelques instants, puis se voyant inutile pour le moment, elle retourna dans le salon, et s'assit près de la fenêtre ouverte. Ses idées étaient presque confuses, et elle regardait en vain dans un rêve les pâles reflets du crépuscule matinal sur l'eau silencieuse.

Elle tressaillit en entendant un pas auprès d'elle, et elle aperçut, se détachant dans le demi-jour de la chambre, l'ombre de Réginald Beaufort.

—Etes-vous réveillée? demanda-t-il avec une douceur inusitée. —Oh! tout à fait bien.

—Il resta un instant silencieux, et reprit: —Vous avez fait cette nuit pour ma sœur ce que une amie seule peut faire. Je suis un homme orgueilleux, Mademoiselle, mais je suis du moins reconnaissant mes torts. Je vous ai blessée hier soir; pouvez-vous me le pardonner?

—Un flot de sang monta aux joues de la jeune fille. Peut-être ne comprit-elle pas ce que de telles paroles signifiaient à celui qui les prononçait.

—Je n'ai jamais, je me plais à le croire, oublié ma situation dans cette maison, dit-elle avec quelle froideur. Je ne dois donc pas être blessée de la voir établir et rappeler par les autres.

Un éclair passa dans les yeux du jeune homme; cependant, il se contenta, et reprit avec la même douceur: —Vous m'en voulez, Mademoiselle; mais désormais, du moins, je ne méconnaîtrai plus votre dévouement.

Elle détourna la tête. —Nul ne peut savoir combien j'aime votre sœur dit elle d'une voix tremblante; pourtant, je suis obligée de la quitter. —Quitter Maud!... Encore une fois, si je vous ai froissée, je le regrette, et cela arrivera plus. Je suppose que vous ne sauriez avoir d'autre grief; ma sœur, pour sa part, est incapable d'un faire naître.

Marcelle le regarda en face, et dit avec effort: —Pourquoi le nierais-je? Oui, j'ai été blessée du dédain et surtout de la défiance qui ont accueilli mon dévouement; mais j'aurais supporté bien plus encore pour l'amour d'elle.

—Vous l'aimez, vos soins lui sont précieux, et vous songez à vous séparer d'elle? Quel motif peut vous porter à une telle inconséquence? Elle hésita un instant, puis se décida à parler franchement; les réticences n'étant point dans sa nature.

(A continuer.)

Co qui suit a paru dans notre édition d'hier soir.

M. CH. M. DUCHARME, M. P.

Des funérailles à l'église St Jacques

Condo'ances

Le décès de M. Ch. M. Ducharme, notaire, laissant sa veuve et ses enfants.

Les porteurs étaient MM. Henri Trudel, rédacteur de l'ETENDARD, Hétu, J. N. P., Edmond Melançon, Duguay, négociant, Desautels, de la maison Desautels Frères et M. Brunet.

M. Ducharme a été chanté par le R. P. Hyacinthe Hudon, de la Compagnie de Jésus.

Parmi les personnes venues pour rendre les derniers devoirs à son défunt, on a remarqué MM. J. N. P., Edmond Melançon, Duguay, négociant, Desautels, de la maison Desautels Frères et M. Brunet.

Après le service, le cortège funèbre a suivi les rues St Denis et Sherbrooke, et s'est inhumé à l'église au cimetière de la Côte des Neiges.

Nous donnons à notre deuxième page, un résumé géographique de la ville de Québec.

CONDOLÉANCES

A sa séance d'hier, l'Union Catholique a passé les résolutions de condoléances suivantes: L'occasion de la mort de M. Ch. M. Ducharme.

LES ÉCOLES QU' SOIR

L'inscription a donné la semaine dernière, pour les écoles catholiques, le chiffre de 6,000.

Un nouveau local va être ouvert à la salle Robert (au-dessus des magasins de l'Église St-Jacques).

QUARTIER ST-MARIE

Le Rev. Père O'Donnell, M. P., Wright, Johnson, Gaynor, J. Torrey, Dunn, K. K. etc., ont été députés de la paroisse.

On y enseignera le français et l'anglais. Les classes d'affaires seront sous la direction de M. Riordan, professeur à l'école Montclair.

Il faut espérer que la population du quartier St-Marie s'en profitera.

On y enseignera le français et l'anglais. Les classes d'affaires seront sous la direction de M. Riordan, professeur à l'école Montclair.

On peut donc s'y faire inscrire de suite sans attendre.

ANCIENS ÉLÈVES

Bon nombre d'anciens élèves ont répondu au dernier appel.

On y enseignera le français et l'anglais. Les classes d'affaires seront sous la direction de M. Riordan, professeur à l'école Montclair.

On peut donc s'y faire inscrire de suite sans attendre.

CORRESPONDANCE

St-Onégono, 10 nov. 1890.

Monsieur le Rédacteur, Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

LES CLOCHES DE SAINT-PIERRE

Les décorations de l'église St-Pierre étaient magnifiques hier, à l'occasion de la consécration des cloches.

Ces cloches, avaient été disposées sur des chariots tirés par des chevaux; trois au plus de la tour, et quatre de chaque côté de l'église.

Le service a été célébré par le R. P. Hyacinthe Hudon, de la Compagnie de Jésus.

Parmi les personnes venues pour rendre les derniers devoirs à son défunt, on a remarqué MM. J. N. P., Edmond Melançon, Duguay, négociant, Desautels, de la maison Desautels Frères et M. Brunet.

Après le service, le cortège funèbre a suivi les rues St Denis et Sherbrooke, et s'est inhumé à l'église au cimetière de la Côte des Neiges.

Nous donnons à notre deuxième page, un résumé géographique de la ville de Québec.

CONDOLÉANCES

A sa séance d'hier, l'Union Catholique a passé les résolutions de condoléances suivantes: L'occasion de la mort de M. Ch. M. Ducharme.

LES ÉCOLES QU' SOIR

L'inscription a donné la semaine dernière, pour les écoles catholiques, le chiffre de 6,000.

Un nouveau local va être ouvert à la salle Robert (au-dessus des magasins de l'Église St-Jacques).

QUARTIER ST-MARIE

Le Rev. Père O'Donnell, M. P., Wright, Johnson, Gaynor, J. Torrey, Dunn, K. K. etc., ont été députés de la paroisse.

On y enseignera le français et l'anglais. Les classes d'affaires seront sous la direction de M. Riordan, professeur à l'école Montclair.

Il faut espérer que la population du quartier St-Marie s'en profitera.

On y enseignera le français et l'anglais. Les classes d'affaires seront sous la direction de M. Riordan, professeur à l'école Montclair.

On peut donc s'y faire inscrire de suite sans attendre.

ANCIENS ÉLÈVES

Bon nombre d'anciens élèves ont répondu au dernier appel.

On y enseignera le français et l'anglais. Les classes d'affaires seront sous la direction de M. Riordan, professeur à l'école Montclair.

On peut donc s'y faire inscrire de suite sans attendre.

CORRESPONDANCE

St-Onégono, 10 nov. 1890.

Monsieur le Rédacteur, Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

Je vous prie de m'envoyer dans votre édition de ce matin, que vos articles ont été publiés.

COUR DE POLICE

Nellie Thurston, de la rue Bonsecours, a été arrêtée sous accusation de vol.

James Crow, ouvrier, de la rue Ottawa, âgé de 21 ans, accusé de vol d'un cheval et d'une voiture appartenant à M. Maxime Goujon.

Sophie Madore est condamnée à 30 jours de prison pour avoir tenu la blousson dans ses dépendances où elle fait le commerce.

Wm Gannon, de la rue Chenneville, a été arrêté aujourd'hui sous accusation de vol chez les théologues qui tiennent leurs ateliers en haut de la Gazette.

Nellie Thurston a été condamnée à 25 mois de prison.

COUR DU RECORDER

Addard Vézina, jeune homme de 28 ans, demeurant rue Maison-Neuve, est condamné à 6 mois de prison et à \$10 d'amende.

Un cheval et un carrosse sont fourrés à l'enclos Viger.

Murs dangereux

La police rapporte qu'aux Nos 71 rue du Collège et 11 rue Wellington, il y a des murs dangereux.

Banc de la Reine

John Léveillé a été libéré. —Grant, accusé de vol, est maintenant à la boîte.

Équité

Le coroner a tenu une enquête ce matin sur le corps de La Voie, mort à l'hôpital Notre-Dame des suites de ses blessures et un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Mort d'un journaliste

Nous apprenons avec peine la mort de M. Antoine Napoleon Hector Granger, de la maison Granger et Frères, libraires, rue Notre-Dame, à l'âge de 71 ans.

Nouvel journal

L'Echo des Deux Montagnes vient de faire sa première publication.

Mort subite

Mlle Papineau, de Montebello, qui était venue se mettre en pension au Windsor, pour la saison d'hiver, est morte subitement à l'hôtel, samedi après-midi.

Feu

La boîte 19 a appelé les pompiers à 2 h 45, ce matin, pour un feu au coin des rues Crescent et Ste-Catherine. L'établissement de M. Slate, plombier, et le magasin de cigares voisin ont été fort endommagés.

Un fameux voleur

Majorité Gagnon, qui a volé plusieurs fois, a été arrêté par la police.

Les voyageurs du commerce

Une assemblée générale de l'association des voyageurs de commerce a eu lieu samedi soir.

Il est facile de gagner un magnifique cadeau

Rien de plus facile. Amenez vos parents et vos amis qui demeurent en dehors de la ville.

Il est facile de gagner un magnifique cadeau

Rien de plus facile. Amenez vos parents et vos amis qui demeurent en dehors de la ville.

Il est facile de gagner un magnifique cadeau

Rien de plus facile. Amenez vos parents et vos amis qui demeurent en dehors de la ville.

Il est facile de gagner un magnifique cadeau

Rien de plus facile. Amenez vos parents et vos amis qui demeurent en dehors de la ville.

Il est facile de gagner un magnifique cadeau

Rien de plus facile. Amenez vos parents et vos amis qui demeurent en dehors de la ville.

Arrestation importante

Les constables Goyette et Binette de la police de Ste-Catherine, ont fait une importante arrestation samedi soir.

Le fameux James Crow, bien connu par la police de Montréal, a été arrêté samedi soir dans la cour d'un écart de Lorraine, à Ste-Catherine.

Crow est accusé d'avoir volé à Maxime Gougon, de St-Laurent, une juquette de la valeur de \$120.

La police de Montréal avait fait faire en main et nous indiquons que les constables Goyette et Binette d'avoir si bien pincé leur homme.

Le fameux Crow a été livré par le chef Pagé à la justice de la cité.

Funérailles d'une religieuse

Ce matin, avaient lieu à la chapelle des Sœurs de la Miséricorde, rue LaSalle, les funérailles de la vénérable Sœur Marie d'Égypte, née Adélaïde Lauzon.

Sœur Marie était une sainte religieuse, qui durant 41 ans, a été infirmière de la Miséricorde.

La dépouille mortelle de la vénérable défunte a été transportée au cimetière de St-Jacques par des religieuses ses compagnes.

TERRIBLE EXPLOSION

Shanghai. — Un terrible accident est arrivé à Tai-Ping-Tu, où se trouve la fabrique de poudre du gouvernement.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

Les ressources minières du Canada

Toronto, 9. — Voici ce que dit M. S. J. Ritchie, le célèbre propriétaire de mines, d'Akron, Ohio, au sujet des ressources minières du Canada.

On ne connaît pas la cause de l'explosion.

SITUATIONS VACANTES

CARCONS DEMANDÉS — On demande 10 personnes de 12 à 14 ans. Adresser les candidatures au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE une servante au No 56 rue St-Jacques.

ON DEMANDE une servante au No 108 rue St-Urbain.

ON TROUVERA pension et chambre au No 307 rue St-Hubert.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser 56 rue des Allemands.

ON DEMANDE une servante au No 912 rue Mignonne.

ON DEMANDE une servante générale au No 531 rue D'Archevêque.

ON DEMANDE quelques bons hommes fiables à Montréal au pair voyager. S'adresser au commissionnaire.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

ON DEMANDE un domestique pour aider à la cuisine. S'adresser au Bureau de l'ETENDARD.

VENTES A L'ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

2,500 CAISSES

Souliers de Caoutchouc

ETC., ETC., ETC.

A L'ENCAN

BENNING & BARSALOU

ENCANTEMENTS

A leurs Salles de ventes No 96 et 98 rue St-Hippolyte, Montréal.

JEUDI, LE 13 NOVEMBRE

Environ 2000 Caissons de Souliers, Farines en Caoutchouc et en fer, étant le second casé de la production de cette année.

On appelle l'attention particulière des acheteurs sur cette vente importante.

Vente à 10 heures a. m.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

Marchandises Sèches, Vêtements, VETEMENTS, etc.

A l'encan par BENNING & BARSALOU, encanteurs, à leurs salles de ventes, Nos 96 et 98 rue St-Hippolyte.

Mercredi, le 12 Novembre

Grandes consignations de marchandises sèches de fantaisie et d'épave, étrangères et du pays, convenables pour le commerce d'automne et d'hiver.

COMPAGNIE

Présidents, Directeurs, Membres, etc.

La balance du stock de hardes faites

ATTESTE

Une consignation de chaussures, vêtements, etc., et une variété d'autres marchandises.

Vente à 10 heures a. m.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

Bureaux à louer

Dans les bâtiments de l'ETENDARD, s'adresser au GÉRANT, 37 rue St-Jacques.

A VENDRE

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

Le droit d'exploiter dans la paroisse de Québec pour un instant, le procédé patenté par M. J. B. de la Roche.

FONDERIE DE OLOCHES

A L'ACCORD PARFAIT

PAUL & CH. DRUBET, à Douai (Nord)

BOURDON, CHATELAIN, THIERIAUX

Charbonniers, Bénédictins et de fer de fonte, etc.

Agents pour le Canada

J. T. SCANLAN

No 28 rue Saint-Sacrement

PLOMBIER, COUVREUR, POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A L'EAU CHAUDE